considérable d'enfants des écoles de la ville étaient également sur pied et ils n'étaient pas les moins actifs. Les Pères et Frères Oblats ayant à leur tête le R. P. Callan, Vicaire des Missions, entourèrent leur vénéré Supérieur jusqu'à la dernière heure. Saisissant fut le moment où le steamer « Orama » leva l'ancre, car il emportait les regrets de tout un peuple qui demeura religieusement rassemblé jusqu'au moment où le navire eut disparu à l'horizon.

Le journal pouvait écrire en toute vérité que « l'Australie Occidentale avait eu à cœur d'honorer le personnage charmant et distingué qui était venu de si loin l'honorer de sa visite. » *O. M. I.*

ECHOS DE LA FAMILLE

La saint Augustin.

Faire de la fête du Père de la Famille une fête pour tous les enfants est désormais chez nous une tradition à laquelle personne ne voudrait déroger.

C'est la fête du cœur.

Vœux, souhaits et prières montent suppliants vers les cieux, pour le premier représentant de l'autorité, pour le Père commun de tous les Oblats, pour le successeur de notre vénéré Fondateur.

Ce jour-là, surtout au saint sacrifice de la messe, célébré par tous les Pères, à la sainte Communion, reçue par tous les Frères, sans oublier même nos pieux junioristes, un souvenir spécial est donné à notre bien-aimé Supérieur général ; de ferventes prières sont offertes pour lui à Dieu.

A l'exception de ceux qui se dévouent dans les missions de l'Afrique, presque tous ses enfants ont eu la joie de le voir, de s'entretenir, ne fût-ce que quelques instants, avec

lui. Ils ajoutent ainsi, dans leurs demandes, cette note intime qui se mêle à la prière quand la prière est faite pour une personne connue, pour une personne aimée.

Avec les souhaits inspirés par le désir ardent de le voir heureux nous demandons au bon Dieu, au nom de qui il exerce l'autorité ; à la Vierge Immaculée, dont il s'honore d'être l'Oblat ; à saint Augustin, son illustre protecteur, de daigner exaucer nos prières d'enfants et combler notre Père de toutes les grâces qu'il sollicite lui-même pour diriger avec sagesse, conduire avec prudence et gouverner, avec autant de force que de suavité, cette Congrégation voulue par Dieu lui-même, pour le rayonnement de sa gloire et l'extension de son règne ; choisie par lui pour propager jusqu'aux confins du monde le culte et l'amour de Marie Immaculée, et pour procurer la sanctification de tous ceux qui s'y dévouent dans le zèle de l'apostolat et les pratiques de la perfection religieuse.

D'un même cœur, redisons tous à Dieu cette prière que l'Eglise chante pour son chef : *Dominus conservet eum et vivificet eum et beatum faciat eum in terra et non tradat eum in animam inimicorum ejus.*

***

Monseigneur le Supérieur général a fait les ordinations de fin d'année dans nos scolasticats de Turin, Liège et Hünfeld, les trois dimanches consécutifs 29 juin, 6 et 13 juillet. Avant de rentrer à Rome, il avait ordonné prêtre le F. Müller, dans la chapelle des Sœurs Franciscaines de San Remo le 25 mai dernier. L'état de santé du nouveau prêtre ne lui permettait pas de se transporter ailleurs.



Les notices de décès publiées dans nos *Missions*, au cours de cette année, ont paru sans nom d'auteurs. C'est la

règle qui sera suivie d'ordinaire, à moins d'indication contraire. Nous sommes prêts toutefois à faire connaître le nom des Pères qui ont bien voulu rendre cet hommage à nos chers défunts. Il suffira de nous avertir de ce désir avant la publication des tables de fin d'année.



Les Révérends Pères Economes Provinciaux ou Vicariaux qui n'ont pas reçu de « Manuels de prières » et qui en désirent sont priés de s'adresser où ils ont l'habitude de le faire. Il y en a une provision à leur disposition.



Le Conseil central de l'Œuvre apostolique de Paris s'est réuni le 7 juin dernier et a nommé comme présidente générale de l'Œuvre Mme H. Simon d'Arnouville, 92, rue de Courcelles (Paris), en remplacement de la baronne de Claye qui avait démissionné au mois de février.

Dans sa lettre du 15 juin, M. le chanoine Dieu, directeur général de l'Œuvre, porte cette nomination à la connaissance des missionnaires et sollicite le secours de leurs prières en faveur de la nouvelle présidente, afin que l'Œuvre devienne de plus en plus prospère.



Le R. P. Fitzpatrick a traduit en anglais l'ouvrage du P. Yenveux, de sainte mémoire : « Le règne du Sacré-Cœur de Jésus », et en a résumé une partie dans un livre intitulé : Religieux et Sacré-Cœur ; Message de la Bienheureuse Marguerite-Marie. Ce livre est appelé à faire le plus grand bien à ses lecteurs que nous souhaitons nombreux.



Le 13 juillet 1913, avait lieu la clôture solennelle de la mission prêchée par les RR. RP. Matthews et Moran, dans la paroisse de Clogheen, comté de Tipperary. Durant tout le temps de la mission couronnée d'un succès complet, les confessionnaux étaient assiégés et les exercices très suivis.



A Sainte-Anne de Rock Ferry, le vénérable et vénéré octogénaire qu'est le R. P. Ring a prêché chaque dimanche de juin et de juillet. Pendant la deuxième semaine d'août, il a ouvert les exercices de la retraite prêchée aux sœurs de Nazareth, à Crosby, près Liverpool.

***

Amérique.

En 1907, le Vicariat d'Alberta Saskatchewan ouvrait, à Strathcona (Alta), un juniorat, placé sous le patronage du Disciple bien-aimé. Deux étudiants sous la direction d'un unique professeur ou précepteur formaient tout son personnel. Aujourd'hui 7 professeurs et une quarantaine de junioristes sont commodément installés dans un immeuble qu'une carte-vue appelle — très flatteusement pour nous — du nom de Collège catholique romain d'Edmonton. Il convient d'ajouter que la petite ville de Strathcona vient d'être annexée à la capitale de l'Alberta dont elle n'était séparée que par la rivière Saskatchewan.



Par décret du Saint-Père, du 24 mai 1913, M. l'abbé Arthur Béliveau, originaire du diocèse et curé de la cathédrale de Saint-Boniface, a été nommé évêque titulaire de

Domitiopolis et auxiliaire de S. G. Mgr Langevin, O. M. I., archevêque de Saint-Boniface. Que le nouvel élu veuille bien agréer nos félicitations et nos vœux. Il a mérité d'être désiré et choisi par celui dont il devient le collaborateur : c'est le plus beau de tous les éloges.



Nous offrons également nos vœux et nos félicitations à Mgr Langevin et nous voulons espérer que la présence d'un autre lui-même dans l'administration de son beau diocèse lui permettra de penser désormais à ménager des forces dont il s'est montré jusqu'ici vraiment prodigue. Les sacrifices et les luttes que réclame la sainte cause de Dieu et des âmes n'ont point, dans son existence, laissé de place aux ménagements d'une santé offerte à Dieu et à Marie Immaculée aux jours de l'Oblation, du sacerdoce et de la consécration épiscopale.



Dans le courant du mois de juin dernier, Mgr Bégin, archevêque de Québec, a célébré les noces d'argent de sa consécration épiscopale. Nous nous permettons d'offrir au vénéré Prélat nos respectueuses félicitations. Nous y joindrons nos prières afin que le bon Dieu entende le vœu que nos cœurs ont formé : *Ad multos annos.*



Le 1er mai, jour de l'Ascension, Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, a béni solennellement les nouveaux ateliers d'imprimerie du « Patriote de l'Ouest », journal catholique du diocèse, qu'il a fait construire dans sa ville épiscopale. On sait qu'à peine installés, ces ateliers avaient été entièrement détruits par un incendie.

⁂

Les Cloches rapportent que Mgr Breynat, Vicaire apostolique du Mackenzie, est revenu de Montréal, Ottawa, et qu'il est parti le même soir pour Edmonton, en route pour son lointain Vicariat. Sa Grandeur n'a eu qu'à se féliciter de son voyage et des succès qui ont couronné ses démarches.

L'une de ses plus grandes consolations, c'est d'avoir obtenu des Sœurs Grises de Montréal pour les deux postes de Fort Smith, Mission Saint-Isidore, et de Fort Simpson, Mission du Sacré-Cœur. Il faut dire à la louange de ces religieuses qu'elles quittent un établissement prospère comme l'hôpital de Morristown (N. Jersey) pour aller se dépenser dans les pénibles missions de l'extrême-Nord.



Au cours de la visite qu'il a faite le 22 avril dernier, à l'école industrielle de Qu'Appelle (Mission Lebret-Sask), Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a constaté l'état satisfaisant de ce bel établissement. Les garçons, parmi lesquels plusieurs enfants de chefs de tribus, ont été présentés par le R. P. Kalmès. Quant aux petites sauvagesses, elles ont, en s'exprimant en trois langues, donné à Mgr une haute idée de la culture qu'elles reçoivent des Sœurs Grises. Ni l'école paroissiale ni le pensionnat ne furent privés des joies de la visite.

⁂

Une seconde mission, au profit des sauvages Sioux de l'archidiocèse de Saint-Boniface, a été prêchée en mars dernier à Pipestone et à Griswold, par le R. P. Hugonard. Il y a près de deux ans que le R. P. P. Etienne se dévoue à l'évangélisation de ces pauvres sauvages.



Les Frères attachés à l'école industrielle de la résidence de Norway-House (Keewatin) ont terminé la construction d'un petit bateau à gazoline et se préparent à en construire un à vapeur pour le transport des denrées nécessaires à la mission.



D'une lettre, adressée de cette mission de Norway-House à Mgr Langevin par une Sœur Oblate du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée, on peut aisément deviner les privations et les sacrifices — même au point de vue spirituel — qui sont imposés parfois aux Religieuses dans ces missions lointaines, par suite des absences imprévues ou forcées des prêtres missionnaires. Nous n'en voulons relever que ce qui a trait aux conquêtes de l'apostolat. « Nous étions donc sans messe. Nos petits protestants faisaient pitié à arracher des larmes, pendant la Semaine sainte, à cause de leur désappointement de ne pouvoir être baptisés ni faire la première Communion. Si Notre-Seigneur n'est point descendu dans leurs cœurs à Pâques, ce n'est pas le désir qui leur faisait défaut. »

Le 16 avril, 5 de ces enfants étaient au comble de leurs vœux ; il y avait 5 âmes enlevées à l'hérésie.



A Ottawa, l'ordination de six prêtres et quatre diacres Oblats de Marie Immaculée a été faite le 17 mai par S. G. Mgr Gauthier, Archevêque d'Ottawa. Le lendemain, soit le jour des premières messes, est toujours un beau jour dans nos scolasticats. A Ottawa, il s'est terminé par la consécration solennelle des jeunes prêtres au Sacré-Cœur de Jésus.



Le même jour, étaient ordonnés trois prêtres et quatre diacres du scolasticat de Tewksbury, première province des Etats-Unis.



Plusieurs missions ont été prêchées à New-York et dans divers Etats de la grande Confédération américaine par les Pères Mac Rory et Phelan. Celle qui obtint le succès le plus complet fut donnée en l'église Saint-Joseph de New-York par les Pères Reynolds, Mac Rory, Phelan et Wood, tous les quatre de ladite province.



L'ouverture de l'école paroissiale de Sainte-Marie à San Antonio (Texas) a eu lieu en août dernier. Cette école, confiée aux Sœurs de la Divine Providence, a coûté plus de 50.000 dollars. C'est le R. P. Quinn qui a la charge de cette florissante paroisse.



Dans la même province, le R. P. Charles Sérodes a la direction de la paroisse mexicaine de Notre-Dame de la Guadeloupe à Del Rio Est (Texas). Une mission prêchée par le R. P. Chatillon a été couronnée d'un grand succès et on est en droit d'en attendre les plus heureux fruits.



Dans l'ouest du Texas, les Pères Wilson et Guenneugnès ont visité, au cours du Carême 1913, Asherton, Carrizo Springs, Big Wells et Crystal City, parcourant à cheval de grandes distances et prêchant successivement les exercices de la mission dans ces quatre localités.

***

La paroisse Saint-Paul de Saskatoon (Sask.) fondée par nos Pères a vu le nombre de ses paroissiens augmenter de 1500, dans l'espace d'une année. Du commencement de 1912 au commencement de 1913 ils sont passés de 2000 à 3500.

***

Dans un des parloirs du Collège Saint-Louis de New-Westminster (Colombie britannique) on voit un cadre portant le texte de la Bénédiction apostolique accordée le 26 décembre 1904 par Notre Saint-Père le Pape Pie X à Mgr Dontenwill, alors évêque de New-Westminster.

Ce document écrit tout entier de l'auguste main du Souverain Pontife rappelle de précieux souvenirs. Il fut, en quelque sorte, la récompense d'un compte rendu fait par l'évêque sur l'état de l'Eglise en Colombie anglaise ; et la bénédiction s'étend à tout le clergé, aux religieux et aux fidèles de la province canadienne.

Le Pape donna en même temps à l'évêque la plume dont il s'était servi pour écrire cette bénédiction, et qu'il avait eue entre les mains depuis le 8 décembre, jour du cinquantième anniversaire de la Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge. Cette plume est d'autant plus précieuse qu'elle a servi au Souverain Pontife pour écrire et signer bien des actes se rapportant à ce glorieux anniversaire.

***

Les « *Missions* » sont particulièrement heureuses de féliciter Mgr Charlebois de ne s'être pas trouvé parmi les victimes du terrible accident de chemin de fer du 17 juin

1913. Nous offrons, en même temps, nos sincères actions de grâces à Dieu et la Très Sainte Vierge, toute-puissante protectrice de ses Oblats, d'avoir arraché, une fois de plus, Sa Grandeur à un péril certain.

***

Malgré la modicité de ses ressources et le manque de missionnaires, Mgr Charlebois a fondé un poste permanent à la rivière Nelson, et se dispose, en dépit de la résistance acharnée — mais bien compréhensible — que lui font les Méthodistes, à établir une école indienne à Norway-House.

***

Asie.

Notre cher Frère Manuel était bien désireux de bâtir une chapelle qui lui est nécessaire pour abriter en une Confrérie les enfants de la caste des pêcheurs. Il avait même songé à organiser une loterie. Et qui n'y songerait pas lorsque, comme le bon Frère, on ne voit pas d'autre moyen de se procurer des ressources? La loterie aurait un vrai succès; le Frère n'en doutait pas; et il était précisément à se demander qui pourrait bien lui donner le gros lot quand le bon Dieu voulut que se fît la visite de Ceylan.

— J'ai une belle montre... la Règle m'interdit de la porter : c'est une montre d'or... le brave Américain qui me la glissa un jour dans la poche me pardonnera..., se dit Monseigneur. « Frère! le gros lot est trouvé, je vous l'enverrai dès que je rentrerai à Rome. » Bon succès donc à la loterie pour la chapelle et la Confrérie du Frère Manuel!

***

Et que dire de l'appel si touchant du bon F. Groussault, de Jaffna, en faveur de ses petits cigariers du patronage

Saint-Joseph ? Ce dévoué Frère voit l'œuvre qui lui est confiée prospérer de plus en plus. Elle compte actuellement deux cents membres qui, tous, édifient par leur bonne conduite et savent, au besoin, se transformer en apôtres, pour la conversion de leurs compagnons païens, les petits Hindous. Les « *Missions* », hélas ! ne peuvent que signaler à quelque bonne âme — et il doit bien s'en trouver parmi nos connaissances — le bien que ferait à cette œuvre une charitable aumône.



Malgré la règle qui s'impose (ne serait-ce qu'en raison de leur nombre) de ne rien publier des noces d'argent sacerdotales ou religieuses de nos Pères, nous voulons signaler d'un mot celle de trois vaillants missionnaires de Ceylan, les RR. PP N.-Henri Lefrère, Théodore Labouré, et Pierre-François Davy, qui furent ordonnés le 9 juin 1888, par Mgr Bonjean, en la cathédrale de Colombo.

* * *

Sa Grandeur Mgr Coudert, archevêque de Colombo, a célébré sa fête patronale, la saint Antoine, le 13 juin — en bénissant solennellement l'église de Nanjundankarai, sur les rives du Maha Oya, à six milles environ de Négombo.

* * *

Et dans la tournée pastorale de six semaines qu'il fit en mai et juin, dans onze missions des districts de Négombo et Chilaw, et où il porta partout la bonne parole, Monseigneur l'Archevêque a donné 6.379 confirmations.

* * *

Le samedi matin, 3 mai, jour où Monseigneur le Supérieur général quittait Ceylan pour rentrer à Rome, il eut la

consolation de bénir solennellement une statue de l'Immaculée Conception et un carillon à Bambalapitiya-Colombo. A l'occasion de cette belle cérémonie, le Révérendissime Père adressa la parole à un nombreux auditoire et, le même soir, il partait sous la protection de la très sainte et immaculée Vierge Marie.

⁂

Afrique.

Le R. P. Jules L'Hôte, missionnaire à Natal, a la joie de compter actuellement 150 catéchumènes, dont bon nombre d'adeptes du protestantisme. Il y a trois ans on ne comptait dans tout le district que quelques rares conversions, tandis qu'aujourd'hui, il y a une moyenne de 50 baptêmes d'adultes par an.

⁂

Dans une tournée apostolique de deux mois que le R. P. Lebreton a faite à travers la partie montagneuse du Basutoland, il n'a manqué ni de peines ni de consolations. Mais le missionnaire ne dit rien de celles-là, et fait partager celles-ci à ses amis. Il a administré le saint baptême à une trentaine d'enfants et à une trentaine d'adultes parmi lesquels se trouve la femme du chef Ntaote. Un peuple en fête assistait à la cérémonie du baptême royal.



De Verulam (Natal), on nous écrit que la fête du patronage de Saint-Joseph a été célébrée avec un éclat tout particulier. Une procession à laquelle trois Pères prirent part fut organisée entre Ottawa et Mount Edgecombe. Toute l'assistance communia à la messe du P. Quinquis; il y eut également communion générale à la messe dite par le R. P. Maingot, missionnaire des Indiens. Au R. P. Rousseau fut réservé l'honneur de chanter la messe solennelle et de donner le sermon.

* * *

Dans une séance du 26 mai dernier, la S. Congrégation de la Propagande a déterminé d'une manière plus précise les limites des deux préfectures apostoliques de la Cimbébasie Inférieure et du Grand Namaqualand. La préfecture confiée aux Oblats de Marie Immaculée comprendra désormais, en leur entier, les districts civils de Gobabis, Windhuk, Karibib et Swakopmund dont la limite méridionale se confond avec celle de ladite préfecture.



Le roi païen basuto, Letsie II, est mort le 28 janvier. Sans être catholique, il aimait sincèrement les missionnaires, surtout le bon P. Le Bihan, *O. M. I.*, qui lui avait donné sa première paire de souliers, à une époque où ce présent était très apprécié. Il était venu saluer Mgr Cénez à son retour d'Europe... Malheureusement la mort l'a surpris.

Le R. P. Valat, *O. M. I.*, accouru à la première nouvelle de la maladie, arrivait cependant trop tard. Le roi était sans connaissance. Seize heures durant, le missionnaire attendit au chevet du moribond, épiant une lueur de lucidité. Ce fut en vain. Le bon Dieu n'a pas accordé la grâce du baptême au pauvre prince.

L'arrivée au trône du grand chef Griffith, frère du défunt et catholique, baptisé en octobre dernier, permet d'envisager avec confiance l'avenir de l'Eglise en ce pays. Les sacrifices faits pour s'arracher aux coutumes du paganisme, sa conduite édifiante pendant deux années de catéchuménat sont une preuve de sa sincérité. Le P. Thommerel, *O. M. I.*, qui a contribué à son instruction religieuse, est heureux à juste titre de l'avoir eu pour enfant spirituel.

Avec le premier grand chef chrétien au Basutoland, c'est une ère de prospérité qui s'ouvre pour notre sainte religion, l'heure de la grâce qui sonne, une moisson abondante qui va mûrir, de quoi rendre jaloux là-bas le protestantisme qui fait rage. Le P. Montel, qui a écrit ces notes, termine sa lettre en appelant au secours, en demandant de l'aide, des bras et des ressources.



Dès son arrivée, le R. P. C. Cox, Administrateur apostolique du Transvaal, a commencé la visite des principaux centres de son vicariat. Et à ce propos, voici en quels termes le « *Star* », journal de Johannesburg, présente à ses lecteurs l'éminent religieux : « Homme de science, d'expérience et de grande piété. La distinction de sa personne, ajoute-t-il, s'impose au premier regard et sa physionomie décèle à la fois la noblesse de son cœur et la force de sa volonté. »



Dans plusieurs des centres visités, le R. P. Cox a administré le sacrement de Confirmation, à Prétoria notamment, en l'église desservie par le R. P. Thomas Ryan, et où les Pères Rédemptoristes ont prêché une mission. L'église syrienne de Johannesburg, que dirigent les Maronites, a reçu également la visite du Révérend Père Administrateur apostolique.



Le 11 mai 1913, le R. P. Cox avait la consolation d'inaugurer solennellement la nouvelle église de Yeoville, dont la première pierre avait été posée par Sa Grandeur Mgr Miller. Yeoville qui existait à peine, il y a quelques années, est devenue un populeux faubourg de la grande métropole du Sud de l'Afrique. L'école, qui s'ouvrira incessamment, sera dirigée par les sœurs de la Sainte-Famille.



Au nombre de ces visites d'églises, nous voulons mentionner celle que le Révérend Père Administrateur apostolique fit le 29 juin dernier à l'église Cafre de Johannesburg. Cette visite fut marquée, entre autres choses, par le baptême de deux païens et de quatre convertis du protestantisme.



Durant les troubles qui ont marqué les grèves des mineurs au Sud de l'Afrique, les personnes et les biens d'église ont été respectés. Trois de nos Pères durent néanmoins interrompre leurs voyages : le P. Morin, qui allait à Johannesburg, ne put dépasser Germision ; de même que les PP. Soye et Conroy, qui revenaient de Prétoria.

⁂

Australie.

L'île Rottnest, située à environ 15 kilomètres de la côte, fait partie du domaine spirituel confié à la sollicitude pastorale des Pères de Fremantle. Mais cette île est non seulement le séjour forcé des prisonniers dont s'occupent nos Pères ; elle attire aussi nombre de visiteurs qui viennent y chercher l'agrément et le repos en été. Parmi eux, il faut citer le gouverneur actuel de la Province d'Australie Occidentale qui y passe 3 mois d'été avec sa famille. Son Excellence, qui est catholique, se fait un plaisir d'offrir l'hospitalité à nos Pères et d'accueillir, dans sa résidence, les catholiques désireux d'assister à la sainte messe qui est dite une fois chaque 15 jours.